

Le nouveau chef de l'Office Européen des Brevets doit être l'artisan de la paix

- Par
- Thomas Magenheim-Hörmann
- 11.10.17, 19:54 heures



L'Office Européen des Brevets de Munich élit, après le très contesté Benoît Battistelli, le Portugais António Campinos en qualité de président.

Photo :

imago/argum

Avec le Portugais António Campinos, l'Office Européen des Brevets de Munich aura un nouveau président à compter du 1^{er} juillet 2018. En soi, cela n'a rien de surprenant. Cet homme âgé de 47 ans a d'emblée été pressenti comme le candidat le plus chaud. En revanche, on ne s'attendait pas à ce que les 38 États membres de l'autorité internationale se mettent aussi rapidement d'accord concernant le nouveau protecteur suprême des brevets. Campinos a d'emblée été intronisé au premier tour, à la majorité requise des trois quarts, dévoile un initié. Pour le chef démissionnaire de l'Office, Benoît Battistelli, pas moins de 30 essais auraient été nécessaires de son temps. Comme ce Français de 67 ans remet sa demeure dans un climat de mécontentement, il ne s'agit pas d'une succession comme une autre. Elle suscite à la fois des espoirs et des craintes, surtout parmi le personnel qui compte 7.000 spécialistes des brevets.

En effet, les réformes de Battistelli, qui est en poste depuis déjà sept ans, ont eu pour effet que, l'an dernier, quasiment 100.000 brevets, soit environ 40 pour cent de plus qu'en 2015, ont été remis. Cependant, ses méthodes ont fait monter une grande partie du personnel au créneau. Il

a, entre autres, fait licencier tous les dirigeants du syndicat maison, le Suepo, rendu les grèves quasiment impossibles et fait surveiller le personnel à l'aide d'un logiciel d'espionnage. D'éminents juristes en concluent que certaines choses que le Français a décrétées n'étaient pas compatibles avec le droit allemand du travail. Toutefois, en tant qu'autorité internationale, l'Office ne relève pas des lois allemandes.

Un représentant du sud de l'Europe pour la première fois à la tête de l'Office

Pour mettre l'accent vis-à-vis des membres du conseil d'administration sur la paix interne troublée, le jour de l'élection de Campinos, le Suepo, poussé au bord de la rupture par Battistelli, a organisé une manifestation devant la façade vitrée de l'Office. « C'était un cri à l'aide au conseil d'administration afin qu'il ne nous envoie plus un personnage de ce type », c'est ainsi qu'un contrôleur des brevets de longue date explique l'action. Il préfère rester dans l'anonymat par crainte de représailles, ce qui en dit long sur l'ambiance qui règne au sein de l'Office.

Le conseil d'administration est bien conscient qu'il faut un artisan de la paix à la tête de l'Office. La description de fonction du nouveau chef de l'Office requiert explicitement « des aptitudes évidentes en termes de dialogue social, de négociation et de communication ». « Notre décision est extrêmement importante et, en monsieur Campinos, nous avons trouvé un excellent candidat », c'est ainsi qu'a commenté le président du conseil d'administration, lui-même en poste depuis le début du mois, Christoph Ernst, l'élection actuelle de manière diplomatique et avec une certaine retenue.

Les qualités professionnelles du Portugais, qui dirigera l'Office pour minimum cinq ans à compter de mi-2018, sont incontestées. Il est actuellement à la tête de l'Office Européen pour la Propriété intellectuelle (EUIPO) à Alicante. Avant cela, ce juriste diplômé a été président de l'Office portugais des Brevets et également membre du conseil d'administration de l'autorité européenne des brevets à Munich pendant plusieurs années. Il est dès lors du métier, ce que Battistelli souligne également. « C'est un champion en termes de compétences et il possède une impressionnante expérience dans le monde des brevets », c'est ainsi qu'il a commenté l'élection de son successeur. Avec Campinos, c'est la première fois qu'un représentant du sud de l'Europe a été élu chef suprême de l'autorité européenne des brevets.

L'espoir axé sur de grands changements s'amenuise néanmoins

Comme, depuis des mois, tous les regards se portaient sur cet homme de 47 ans, des représentants du personnel de l'Office Européen des Brevets, se sont déjà renseignés auprès de collègues à Alicante afin de savoir à quoi ils pouvaient s'attendre. Selon les réponses qu'ils ont reçues, ils doutent qu'un nouveau style de direction sera réellement introduit à Munich.

« Il serait plus adroit et plus diplomate que Battistelli, mais est néanmoins de la même trempe », c'est ainsi qu'un contrôleur des brevets résume ses recherches. Il n'a en tout cas guère d'espoirs que la situation changera beaucoup sous Campinos.

Les représentants du Suepo s'expriment, de façon non anonyme concernant l'élection de Campinos. « Sans commentaire, c'est trop dangereux », se contentent-ils de déclarer de manière très discrète. Début du mois, les membres du syndicat a envoyé une lettre au nouveau président du conseil d'administration Ernst lui demandant s'ils pouvaient poser quelques

questions aux candidats au nouveau poste de chef de l'Office concernant la situation tendue au sein de l'Office.

Le personnel voulait, entre autres, savoir comment un nouveau président de l'Office pourrait rétablir la paix interne. À ce jour, aucune réaction n'est intervenue. Il aurait probablement été conseillé à Campinos de donner sous peu suite à la proposition d'un dialogue et de ne pas gaspiller les chances d'un nouveau départ.

Source : <http://www.berliner-zeitung.de/28567882> ©2017